

L'histoire:

Londres. 1843. Ada Lovelace est une mathématicienne. Fille de Lord Byron, poète immensément célèbre aux moeurs dépravées (au point d'être le père de l'enfant de sa propre soeur), elle a été élevée et conditionnée par sa mère et ses préceptrices pour devenir une femme soumise et sans histoires, respectueuse des conventions et de l'ordre établi.

Elle collabore avec Charles Babbage, un mathématicien et ingénieur qui projette de fabriquer la Machine Analytique, machine à calculer mécanique dont la particularité, être programmable, en fera un véritable ordinateur. Pour cette future machine, Ada travaille à l'invention du premier programme informatique de l'histoire (une séquence d'ordre qui sert à calculer les nombres de Bernoulli) mais un différent avec Babbage vient interrompre son avancée et raviver les profondes blessures qu'elle porte en elle. Pour parvenir à accomplir sa tâche et programmer sa machine, annonciatrice du monde moderne, Ada va devoir modifier son propre programme d'obéissance et changer son logiciel. Au péril de sa santé mentale et de sa vie elle devra réévaluer ses idées sur l'ordre du monde qui l'entoure et revoir le conditionnement social dont elle est l'objet.

La pièce :

A travers l'histoire du personnage, «Ada Lovelace» est aussi une action de médiation scientifique.

Pièce de théâtre musical, «Ada Lovelace» sera suivie d'un débat, en présence d'étudiantes et d'enseignantes-chercheuses de l'UPJV, permettant de développer une réflexion autour de la place des femmes dans la société, notamment dans les carrières scientifiques.

Ce débat engage, à l'issue de la représentation, la discussion avec les publics scolaires sur les orientations et les choix de filières des jeunes filles et femmes, malheureusement encore sous représentées dans les filières scientifiques.

Ce temps d'échange laisse la parole au public, et permet de :

- sensibiliser à la question de la place des femmes en science
- faire prendre conscience, au delà des représentations stéréotypées des rôles sociaux féminins et masculins, de la part primordiale et essentielle des choix individuels personnels, en particulier au moment de l'adolescence;
- introduire une réflexion sur la perversité de la démarche qui consiste à asservir la science et à transformer celle-ci en un simple outil de justification de divers préjugés sociaux

Précisions pratiques: la pièce sera jouée le 10 octobre 2013 à 14H30 à l'auditorium du CRDP (45, rue Saint-Leu 80026 Amiens) Elle sera suivie d'un débat, à 16h.

L'entrée est gratuite, mais l'inscription préalable est obligatoire.